

Les  
PETITES  
FUGUES



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté

---

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant  
du 16 au 28 novembre 2026

Louis-Philippe Dalembert



© Oumeya El Ouadie

## Biographie

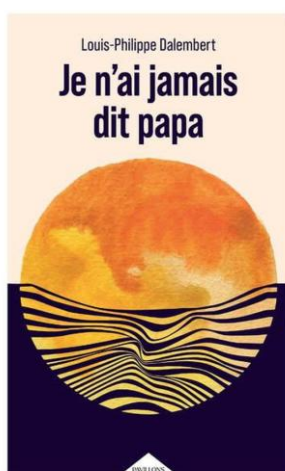
La vie de cet écrivain haïtien, né en 1962 à Port-au-Prince, est placée sous le signe du voyage et du dialogue des cultures. Ce vagabond polyglotte, qui a séjourné à Paris, à Rome, à Jérusalem, à Berlin, en Amérique du Sud, aux États-Unis ou en Afrique noire, est à la fois romancier, nouvelliste et poète. Après un premier roman intitulé *Le Crayon du bon Dieu n'a pas de gomme* (Stock, 1996), il a publié divers récits ainsi que des recueils de poèmes. Parmi ses derniers romans, on peut citer *Avant que les ombres s'effacent* et *Mur Méditerranée* aux éditions Sabine Wespieser. En 2019, il reçoit le Prix de la langue française. Il a souhaité confier sa poésie aux Éditions Bruno Doucey qui ont publié *En marche sur la terre* (2017), *Cantique du balbutiement* (2020), et *L'obscur soleil des corps* (2025). Il remporte le Goncourt de la poésie Robert Sabatier pour l'ensemble de son œuvre en 2024. En 2026 paraît son nouveau roman, *Je n'ai jamais dit papa*, aux éditions Robert Laffont.

## Bibliographie sélective

- *Je n'ai jamais dit papa*, Robert Laffont, 2026
- *L'Obscur soleil des corps*, Bruno Doucey, 2025
- *Une Histoire romaine*, Sabine Wespieser, 2023

## Présentation des ouvrages

### ***Je n'ai jamais dit papa*, Robert Laffont, 2026**



Une bouleversante déclaration d'amour filial et paternel, par un homme dont l'inquiétude viscérale devient un grand poème de vie. Un homme parle à son père. Son père qui est mort alors qu'il n'avait pas un an. Lui en avait trente-deux. Ou peut-être trente-trois. Comme veut la croyance en Haïti, « on l'a mangé ». Le pays est alors dirigé par le dictateur « Papa Doc », le père, quelle ironie, de son peuple qu'il massacre. Louis-Philippe Dalembert a grandi avec sa mère et sa grand-mère. Il a grandi dans la gêne et la fierté. Avec le manque lancinant, honteux, ravalé de l'absent, à jamais un inconnu. Mais un homme ne pleure pas. Pas de larmes, non. Des poèmes. Comme un instinct de survie. Comme un envol. Devenu adulte, Louis-Philippe Dalembert devient père, et une question le hante : que transmettre quand on n'a rien reçu ? Un homme parle à son fils.

## Ils en parlent :



Catherine Mazauric – *En attendant Nadeau* :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2026/03/07/epreuve-du-fils-louis-philippe-dalembert/>



Marianne Payot – La Manufacture - Podcast « Les Écrivains du Sud 26 » :

<https://www.youtube.com/watch?v=UIQUdwX5QIM>



Lilia Hassaine – *France Inter* – Podcast « Aux livres etc. » :

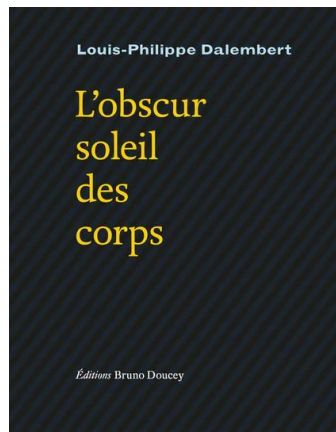
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/aux-livres-etc/aux-livres-etc-du-samedi-14-fevrier-2026-2100384>



Jean Marie Theodat – *Haiti Inter* :

<https://www.youtube.com/watch?v=67NdFDiFuRM>

## ***L'Obscur soleil des corps*, Bruno Doucey, 2025**



« J'aime la peau / qui s'est frottée avec allégresse / contre mille autres peaux », écrit Louis-Philippe Dalembert au seuil du plus sensuel de ses livres. La peau et ses frissons, la peau miroir des jours, le cœur qui bat, le désir qui palpète, et cette nuée de papillons qui se jettent à l'assaut de nos ventres. Avec *L'obscur soleil des corps*, le poète ne fait pas le compte de ses amours passées : il conjugue au présent les mille et une découvertes de nos sens, chante l'ardeur des premières rencontres, la fascination qu'exercent les fruits mûrs de la chair, les errements du cœur, la brûlure des départs, sans jamais oublier ces heures où l'on se sent deux fois vivant dans le vœu des regards et la satiété des caresses. Tout ici célèbre le féminin. Tout est promesse, attente et volupté. Et l'on se prend à rêver d'un *Cantique des Cantiques* à l'usage de notre temps.

## Ils en parlent :



Nassuf Djailani – *Project'iles* :

<https://revueprojectiles.com/2025/09/10/lobscur-soleil-des-corps-une-exploration-poetique-de-la-sensualite/>



Maguet Delva – *Le National* :

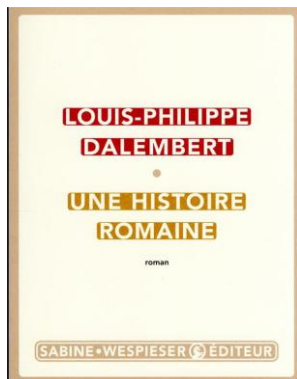
[https://lenational.org/post\\_article.php?cul=2758](https://lenational.org/post_article.php?cul=2758)



Pascal Paradou – *RFI* – Podcast « De vive(s) voix » :

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20250917-l-obscur-soleil-des-corps-de-louis-philippe-dalembert-atlas-po%C3%A9tique-sans-fronti%C3%A8re>

## Une Histoire romaine, Sabine Wespieser, 2023



Tirillée entre deux mondes que sépare le Tibre, Laura a bien du mal à s'affranchir des deux puissantes figures féminines qui ont marqué son enfance et son adolescence : rebelle de pacotille dans le bouillonnement politique et culturel des années 1970 et 1980, elle est insensiblement ramenée à sa double lignée, aristocratique et juive.

Sur la rive droite, dans le quartier huppé de Prati, la contessa veille à tenir son rang et à sauver les apparences, malgré les revers de fortune chez les De Pretis : avare d'effusions, elle fascine sa petite-fille par ses récits de la tradition familiale, si ancienne qu'elle semble s'apparenter à une légende. Elle n'a pourtant pas hésité à se séparer de l'impressionnante bibliothèque accumulée au fil des siècles, pour continuer de recevoir deux fois par semaine tout ce que Rome compte d'hôtes d'importance. Et quand sa fille, la récalcitrante Elena, qui deviendra la mère de Laura, et à qui elle désespérait de trouver un bon parti, lui présente enfin Giuseppe, son futur gendre, peu lui importe qu'il soit juif, l'essentiel étant qu'il ne soit pas dans la gêne et que l'union soit bénie par l'Église.

Son mariage avec ce garçon rencontré dans la station balnéaire de Sabaudia, où les Guerrieri possèdent une maison, conduit Elena à s'éloigner de son envahissante comtesse de mère et à s'installer Via Giulia, sur la rive gauche du fleuve. Au quatrième étage de l'immeuble où a grandi Giuseppe règne zia Rachele, tout le contraire de la matriarche de Prati : la plantureuse vieille dame, dont les poches débordent de dragées qu'elle distribue avec générosité à sa nombreuse parentèle, initie Elena, et plus tard Laura, à l'histoire de sa famille non pratiquante qui s'enorgueillit de lointaines racines romaines. Les lois raciales et la guerre l'ont durablement marquée, elle qui, avec sa fratrie, a été miraculeusement sauvée de la déportation grâce à un réseau de résistants. Après la guerre, les Guerrieri accoleront à leur patronyme chrétien leur nom juif, Sabatelli, abandonné à la montée du fascisme.



Revue de presse sur le site de l'éditeur Sabine Wespieser :  
<https://www.swediteur.com/revues-de-presse/une-histoire-romaine/>

**Contacts :**

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté  
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 82 04 40  
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon  
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues  
[g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Nicolas Bigaillon, chargé de projet Les Petites Fugues & Vie littéraire  
[n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Marion Masson, cheffe de projet Vie littéraire & Développement des publics  
[m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Marion Clamens, directrice  
[m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr)

Site Internet : [livre-bourgognefranche.comte.fr](http://livre-bourgognefranche.comte.fr)  
Site Internet du festival : [lespetitesfugues.fr](http://lespetitesfugues.fr)



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté